

Ceci fait partie de la série

# **Dieu le pere**

De

**James E. Priest**

# Notre Dieu est un Etre moral

Nous avons vu que Dieu est omniprésent, omniscient, omnipotent, créatif et historique. Toutes ces qualités de Dieu ont un effet sur notre vie. Nous n'existerions même pas si le Dieu dont nous parlons n'existait pas. "En lui nous avons la vie, le mouvement et l'être..." (Ac 17.28). Notre Dieu est proche, il est fort et compréhensif. Il nous a accordé ce dont nous avons besoin et nous a guidés. Pour tout cela, et bien plus encore, nous le remercions.

Nous n'avons pas encore parlé d'un attribut de Dieu qui est crucial pour notre bien-être. L'ensemble des qualités de Dieu que nous avons évoquées auraient pu nous laisser dans un état de misère grotesque si Dieu n'était pas, en outre, un Etre moral. On ne saurait trop dire que notre bien-être ici-bas, ainsi que notre destinée éternelle, reposent sur la moralité de Dieu. Par conséquent, considérons cet attribut suprême de Dieu.

## LA VERITE EST AFFIRMEE

La morale absolue et la sainteté absolue sont une seule et même chose. La sainteté absolue consiste à détenir la perfection morale et spirituelle. Bien sûr, seul Dieu peut posséder un tel attribut. La Bible affirme souvent la sainteté de Dieu qui se manifeste sur la terre et dans les cieux. Voyons-en quelques exemples.

Il y a le cantique de Marie à l'annonce de la naissance de son enfant : "Le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses. Son nom est saint" (Lc 1.49).

Jean reçut la vision céleste et vit Dieu entouré d'hommes et d'anges. Les "êtres vivants" rendaient gloire sans cesse en disant : "Saint, Saint, Saint est le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant qui était, qui est et qui vient" (Ap 4.8b). Les

"êtres vivants" attribuent honneur et gloire à celui qui est sur le trône. Ils s'unissent dans la louange avec les vingt-quatre anciens qui adorent l'Eternel en disant : "Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance, car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles furent créées" (Ap 4.9-11). Nous voyons comment du "point de vue céleste" Dieu était saint avant la création du monde. La sainteté fait partie de sa nature, au même titre que sa connaissance de toutes choses ou sa toute-puissance.

Le "point de vue céleste" ressort aussi lorsque le prophète Esaïe a la vision de Dieu sur son trône élevé et entouré de séraphins qui s'écrient : "Saint, saint, saint est l'Eternel des armées ! Toute la terre est pleine de sa gloire" (Es 6.1-3).

Ces scènes qui soulignent la sainteté de Dieu sont liées aussi à sa création : "Toute la terre est pleine de sa gloire." Il est digne de recevoir tout honneur et gloire parce qu'il a tout créé. Ainsi, nous pouvons dire que toute sa création est couronnée d'un halo de sainteté. Nous voyons un aspect moral de la création comme nous voyons son énergie, sa beauté, son ordre.

## LA VERITE S'IMPOSE

Nous avons parlé du contexte que Dieu nous donne par la création et dans l'histoire. A présent, nous allons considérer le contexte moral donné par Dieu. Dieu est à l'origine (par la création) de notre existence et à l'origine de sa continuité (par l'histoire). Puisque Dieu est suprêmement saint, les êtres humains sont des êtres moralement responsables. Cela paraît inévitable. Nous avons été créés doués d'un sens moral. Tels

étaient l'homme et la femme avant la chute entraînée par leur péché. Ils avaient une relation personnelle avec Dieu ; comme lui, ils étaient saints. Mais après leur péché nous voyons apparaître la peur et la honte. Leur état de pureté fut annulé. Leur pureté morale fut dissipée.

Dieu appelait son peuple à se tourner vers lui, à vivre avec lui selon la sainteté : "Car je suis l'Éternel votre Dieu ; vous vous sanctifierez et vous serez saints, car je suis saint" (Lv 11.44a). Une partie importante de l'enseignement biblique sur la morale repose sur le fait que Dieu cherche ce retour à lui, ce retour à une vie sainte. La sainteté de Dieu est le fondement de nos obligations morales. Il a déterminé comment nous devons vivre devant lui. Ainsi, notre vie comporte des exigences. Notre vie morale doit être conforme aux enseignements que Dieu nous a transmis et c'est à cette condition que nous pouvons lui être agréables.

Ces "exigences" de la vie morale ne peuvent pas être fondées simplement sur les dictées de la conscience. Pour sûr, les exigences de la conscience sont une motivation noble de la vie morale. Nous devons, toutefois, admettre que notre conscience est, comme notre être tout entier, entachée par la présence du péché. Notre conscience a donc ses limites. D'un côté, nous ne devons pas aller contre notre conscience ; d'un autre côté, notre conscience ne peut pas être un guide parfait. Ce sont les commandements de Dieu qui doivent nous guider. Ce sont eux qui doivent éclairer les pensées et la conscience, de telle sorte que la moralité sera fondée, d'une manière objective, sur la Parole de Dieu et non pas sur nos aspirations subjectives.

Le critère de la moralité ne peut pas être légitimement fondé autrement. *Nous ne pouvons pas, par exemple, fonder la morale sur le pouvoir.* Nous savons que le pouvoir ne peut décréter ce qui est bien ou mal tant au plan individuel que national.

*Nous ne pouvons pas non plus fonder la morale simplement sur un idéal ou un but recherchés.* Si tout idéal suffisait à fonder la morale, les exterminations décrétées par les Nazis au cours de la Seconde Guerre Mondiale pourraient se prétendre moralement justifiées. L'holocauste se fondait sur un certain idéal mais cela n'en faisait pas quelque chose de moralement admissible. Si tout était permis pour aboutir à un but recherché, si cela suffisait pour fonder une mo-

rale, le meurtre de millions d'êtres humains au moyen de l'avortement (plus d'un million cinq cents mille avortements se font chaque année aux USA) comme moyen pour contrôler les naissances serait moralement admissible<sup>1</sup>. Mais peut-on, ainsi, légitimer l'avortement ?

*On ne peut pas décréter un acte comme moralement légitime simplement parce que "c'est ce que tout le monde fait".* Si nous vivions dans un monde parfait nous pourrions nous fonder sur ce que ce monde fait. Mais les êtres humains sont devenus pécheurs, donc imparfaits. Leurs aspirations ne sont pas fondées sur ce qui est moralement bien. Si l'inverse était vrai, comment expliquer toutes les mesures de précautions telles que les systèmes d'alarmes, les portes blindées, les services de sécurité pour protéger les habitations ? Comment expliquer les prisons remplies de criminels ? Nous devons bien admettre que la force n'est pas en soi moralement bonne ou la doctrine de l'utilitarisme moralement admissible. Notre monde subit toujours les effets de la chute morale de l'homme et ne peut pas constituer le fondement de ce qui est moralement admissible. Ce fondement doit nous être donné d'ailleurs.

C'est dans sa sainteté que Dieu manifeste suprêmement sa nature. Sa sainteté est à la fois le fondement et le guide de notre vie morale. Dieu l'affirme clairement et sans ambiguïté dans le Nouveau Testament : "De même que celui qui vous a appelés est saint, vous aussi devenez saints dans toute votre conduite" (1 P 1.15). Nous devons regarder vers Dieu dont la perfection est le fondement de toute moralité. La Bible nous montre Dieu et Dieu, fondement du bien, nous dit comment agir selon le bien.

Quelles sont les exigences de la morale ? Dieu ne se contente pas de nous dire ce que sont ces exigences ; il nous montre comment nous pouvons vivre selon ces exigences. Jésus Christ, le Fils de Dieu, dit : "Je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé" (Jn 5.30b). Jésus s'est conformé à la volonté de son Père ; nous voyons en lui l'excellence morale de Dieu. Ainsi, lorsque nous nous conformons au Christ, nous rejetons notre immoralité et nous laissons apparaître dans notre vie la pureté de sa vie. Lorsque nous croyons en lui, lorsque nous

---

<sup>1</sup> F. LaGard Smith, WHEN CHOICE BECOMES GOD (Eugène, Ore. : Harvest House, 1990), 82-86.

nous repentons et que nous nous revêtons de Christ dans le baptême, nous mourons avec lui, nous sommes purifiés et introduits dans une vie nouvelle (Ac 2.38 ; Rm 6.3-4 ; Ga 3.26-27). Par sa grâce, et au moyen de la foi, nous devenons ce que Dieu veut (Ep 2.8-9).

### LA VERITE SE VIT

La nouvelle vie qui nous est offerte dans le Christ comporte bien des aspects. Nous allons, à présent, considérer son aspect moral. Comment devons-nous vivre sur le plan moral ? La réponse est assez simple : dans la vie de chaque jour nous évitons les pensées et les comportements immoraux. Mais qu'est-ce qui est moral ou immoral ? Précédemment nous avons considéré certains principes. A présent nous allons considérer les aspects pratiques de la morale. Toutefois, nous ne pourrons qu'effleurer le sujet. Nous ne pourrons que montrer la direction à suivre.

Notre Dieu est un Etre moral. Sa sainteté est le fondement de toute obligation morale et qui est souvent explicitement décrétée dans les Ecritures. Notons les décrets moraux exprimés négativement : Ne pas commettre de meurtre, d'adultère, de vol ; ne pas faire de faux témoignage ; ne pas mutiler, violer ; ne pas injurier ou mépriser les parents, mentir, être malhonnête, se prostituer, pratiquer la fornication, l'inceste,

l'homosexualité, les actes de perversité<sup>2</sup>. Notons aussi les décrets moraux exprimés positivement : Etre miséricordieux, pacifique, généreux, plein d'amour, droit, respectueux, sage, pur, patient, doux, bon, humble, honorable<sup>3</sup>. Ces listes ne sont pas exhaustives mais elles nous indiquent la direction à suivre.

Notre Dieu, Etre moral, nous a créés à son image et veut que nous soyons des êtres moraux. Il nous dit avec précision ce qu'il entend par la moralité. Dans cette leçon nous avons vu 1) que Dieu est parfaitement saint et ce que cela implique, 2) que Dieu a donné aux êtres déchus que nous sommes l'occasion de nous débarrasser de notre immoralité et de nos autres péchés, 3) que Dieu nous lance le défi de vivre selon la moralité. Le psalmiste s'écrie :

Je me rappellerai les actes de l'Eternel,  
Car je me rappelle surtout ton miracle  
d'autrefois ;  
Je méditerai sur toute ton action.  
Je réfléchirai sur tes hauts faits.  
Dieu ! ton chemin est dans la sainteté ;  
Quel dieu est grand comme Dieu ?  
(Ps 77.12-14). ◆

<sup>2</sup> Exode 21.15 ; Lévitique 18.6-8, 23 ; 19.11, 29, 35 ; 20.13 ; 24.19-20 ; Deutéronome 5.17-20 ; 19.3a ; 22.25 ; 1 Corinthiens 6.18.

<sup>3</sup> Matthieu 5.7-9, 22, 28, 31, 39, 42-47 ; 6.1-4, 22-23 ; 7.12, 24-27 ; 1 Corinthiens 7.10-16 ; Galates 5.14, 22 ; Ephésiens 5.3-5, 32 ; 1 Pierre 2.1, 11-12 ; 3.16 ; 4.3-4 ; 5.5-6 ; 2 Pierre 1.7.